



tu entres en moi
comme un crochet dans un œil

un hameçon
dans un œil ouvert

Il réapparaît

Tu as émergé d'un banc de neige
avec trois têtes, et toutes
tes mains dans tes poches

J'ai dit : je ne t'aurais pas
déjà vu quelque part

Tu faisais semblant d'avoir faim
je t'ai offert des sandwichs et du ginger ale
mais tu n'en as pas voulu

Tes six yeux flamboyaient,
tu tremblais adroitement

J'ai dit : est-ce qu'on ne
pourrait pas être des amis ;
tu n'as rien répondu.



Tu me prends la main et soudain
je suis dans un mauvais film
qui dure et qui dure et pourquoi
suis-je fascinée

Nous valsons au ralenti
dans l'air vicié d'aphorismes
nous nous retrouvons près des palmiers en pots
tu grimpes aux mauvaises fenêtres

Des gens s'en vont
mais moi je reste toujours jusqu'à la fin
j'ai payé mon billet, je veux
savoir ce qui va se passer.

Dans des baignoires de hasard je dois
te décoller de moi
comme une membrane de fumée et de
celluloïd fondu

Je dois me l'avouer, c'est
devenu une addiction,
l'odeur du pop-corn et du velours usé
persiste pendant des semaines

Elle songe à l'esquiver

Je peux me changer moi-
même plus facilement
que je peux te changer, toi

Je pourrais me couvrir d'écorce
et devenir un arbuste

ou remonter le temps jusqu'au
fétiche de femme laissé
dans les gravats d'une caverne, son ventre
engorgé, bombé de fertilité,
son visage une bille minuscule, une
bosse, la reine des termites

ou (mieux) m'accélérer,
me fondre dans les jointures
et les voiles de veines mauves des vieilles dames,
avoir de l'arthrite et de la distinction

ou aller juste un peu plus loin :
m'effondrer sur
ton lit en m'étreignant le cœur

et tirer un drap de nostalgie sur
mon dernier sourire cireux

ce qui serait fort peu pratique
mais définitif.

Ils sortent au restaurant

Au restaurant, nous nous disputons
pour décider qui paiera tes funérailles

mais au fond il s'agit de savoir
si je te rendrai immortel ou non.

Pour l'instant je suis la seule
à pouvoir le faire donc

je lève la fourchette magique
au-dessus du plat de riz frit au bœuf

et la plonge dans ton cœur.
Quelque chose cède, grésille

et par ton crâne fendu
tu t'élèves, lumineux ;

le plafond s'ouvre
une voix chante Love Is a Many